

[Text]

Mr. Robinson: You are saying that in fact they are being accompanied by regular officers and that somehow this is inefficient.

Mr. Shoemaker: It is grossly inefficient. If you really want to sweep a building in fast order, it is terribly inefficient.

Mr. Robinson: Are there any other circumstances, Mr. Chairman, in which the witness might find it to be necessary for a civilian . . . ?

Mr. Shoemaker: That is the only one I have had a practical experience with. Perhaps Deputy Commissioner Moffatt has another experience.

D/Commr Moffatt: No. I do not think I can give you any other example except in the laboratories, as I mentioned this morning, where people have to carry firearms. The individual could get a permit, but it means greater certainty for the person who feels kind of naked without the protection of the law.

Mr. Robinson: Since this is linked to clause 9, perhaps we could get clarification of what these new powers, authorities, protections and privileges are that we are according to all civilian employees, because that is potentially what we are talking about. What are the powers of this? Maybe we could be referred to.

D/Commr Moffatt: It is not all civilian employees. It is those who are designated. That would relate to the function they are performing—to give them the powers they need to do that particular act, or to give them the protection required because of the particular function they are carrying out.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, I am not going to pursue the point, but we are being asked to give powers which do not presently exist, and I at least am not persuaded these powers are necessary.

The Chairman: Mr. Allmand, on the proposed amendment.

Mr. Allmand: Yes. In the brief submitted by the Association of Seventeen Divisions, they say at page 2:

The supernumerary special constables and temporary civilian employees are not subject to the Code of Conduct, as mentioned in section 39. In view of that, they are not defined as a member in section 2 of the proposed bill. The situation of a supernumerary special constable working with a regular member.

• 1630

and the same would apply with the civilian employee:

the situation may add additional implied responsibilities to the regular member thereby exposing the regular member to increased civil liabilities and obligations under the Code of Conduct. A regular member will have an increased duty to supervise the supernumerary special constable where this person is performing the duties and functions of a police officer.

[Translation]

M. Robinson: En fait, vous êtes en train de nous dire que la présence de gendarmes réguliers est inefficace.

M. Shoemaker: Extrêmement. Le système actuel constitue une entrave sérieuse au ratissage rapide.

M. Robinson: Monsieur le président, prévoit-on d'autres circonstances où il serait nécessaire qu'un membre civil . . . ?

M. Shoemaker: C'est le seul exemple que je connaisse. Le sous-commissaire Moffatt en aura peut-être d'autres.

S.-comm. Moffatt: Non. Sauf celui des laboratoires où il faut porter des armes à feu, comme je vous ai dit ce matin. Il faut obtenir un permis, ce qui accorde une protection plus sûre à celui qui se sent vulnérable sans la protection de la loi.

M. Robinson: Puisque cette question est liée à l'article 9, on pourra nous éclairer sur les pouvoirs, l'autorité, la protection et les privilèges que celui-ci accorderait à tous les employés civils. Quelle est la portée de cet article, au juste? Pourrait-on nous le dire?

S.-comm. Moffatt: Il ne s'applique pas à tout employé civil. Il s'applique aux employés civils qui sont désignés. Et tout dépend des fonctions qu'ils doivent exercer. Dans certaines circonstances, il faut habiliter un employé civil à accomplir une certaine tâche et à lui accorder la protection nécessaire pour le faire.

M. Robinson: Monsieur le président, je ne vais pas insister sur cette question, mais je trouve néanmoins que l'on nous demande d'accorder des pouvoirs qui ne sont pas prévus dans la loi actuelle. Or, je ne suis pas convaincu que ces pouvoirs soient nécessaires.

Le président: Monsieur Allmand, au sujet du projet d'amendement.

M. Allmand: Oui. Dans le mémoire remis par l'Association des 17 divisions, on lit à la page 2 et je cite:

Les gendarmes auxiliaires surnuméraires et les employés civils temporaires ne sont pas assujettis au code de déontologie mentionné à l'article 39. De ce fait, ils ne sont pas définis comme membres aux fins de l'article 2 du projet de loi. Il y a la situation du gendarme auxiliaire surnuméraire travaillant avec un membre régulier.

et il en va de même pour les employés civils:

la situation pourrait ajouter aux responsabilités implicites des membres réguliers les exposant à des responsabilités civiles accrues et à l'application du Code de déontologie. Le membre régulier aura, en plus de ses fonctions normales, celles de surveiller les activités du gendarme auxiliaire surnuméraire lorsque celui-ci exerce les fonctions et les devoirs d'agent de police.